

Flamanville

Une Américaine au collège Lucien-Goubert

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 15 novembre 2017

334 mots



Katrina Handerson vient une fois par semaine dans l'établissement flamanvillais.

Rencontre

Une journée par semaine, les 250 collégiens de Lucien-Goubert ont un cours d'anglais particulier. Il est assuré par Katrina Handerson, une Américaine en échange universitaire, qui est rattachée au lycée Alexis-de-Tocqueville, à Cherbourg, les autres jours de la semaine.

Que les professeurs se rassurent : la jeune fille qui vient de Seattle, sur la côte Est des États-Unis, n'est pas là pour se substituer à eux, mais pour permettre aux jeunes d'avoir une approche différente de l'apprentissage de la langue. Une fois par semaine, Katrina prend en charge pendant 30 minutes par groupe ou une heure des collégiens.

« C'est du concret »

Elle propose des « *tongues twisters* » : des comptines ou des virelangues, qui permettent de se familiariser avec l'anglais. Exemple en français : « Les chaussettes de l'archiduchesse sont telles sèches archisèches ? »

Et ça marche auprès des adolescents, qui plébiscitent cet apprentissage. Pour Robin : « **C'est mieux pour apprendre l'anglais** » ; Alexandre y voit une façon « **de connaître d'autres traditions** ». D'ailleurs, Halloween a été l'occasion de découvrir cette fête très prisée outre-Atlantique : « **Katrina a apporté des photos personnelles, c'est du concret. L'Amérique vient chez nous** », explique Mme Lemagnen, enseignante d'anglais.

Quelle différence entre l'anglais scolaire et l'américain parlé par Katrina ? « **Elle parle trop vite** », répond en chœur la classe. Même réponse de Katrina à propos du français parlé par les élèves. Éclats de rire général.

Monique Tapin, la principale, est ravie de l'expérience : « **Ce n'est pas simple à mettre en**

place pour un petit collègue, mais c'est extrêmement positif. Nous espérons mettre en place le même échange pour l'espagnol. »